

# II<sup>E</sup> ÉPITRE

## DE L'APOTRE SAINT PIERRE

### CHAPITRE PREMIER.

*Simon-Pierre écrit à ses frères dans la foi et leur souhaite la grâce et la paix. De même que Dieu a porté la bonté jusqu'à nous donner, par la religion de Jésus-Christ, tous les moyens propres à nous faire mener une vie sainte, et même jusqu'à nous faire entrer en participation de la nature divine, de même devez-vous de votre côté être fidèles et zélés pour y faire des progrès incessants, et joindre à la foi la vertu, l'avancement dans la science et dans la tempérance, la patience, la piété, l'amour de vos frères et des hommes; car c'est par ces vertus que l'on verra que votre foi en Jésus-Christ est véritable, et qu'elle produit des fruits abondants, et quiconque néglige ces fruits, donne une preuve de son aveuglement spirituel et d'un oubli coupable des grâces qu'il a reçues. Ainsi, mes frères, travaillez à rendre votre élection certaine, afin d'arriver sûrement au salut éternel. L'incertitude de notre salut est cause que je ne cesse de vous adresser les mêmes exhortations, et c'est ce que j'ai encore dessein de faire en ce moment; afin qu'après ma mort, qui ne tardera point d'arriver, vous ayez dans les instructions divines que je vous ai données une occasion de vous souvenir de moi; en effet, je ne vous ai pas proposé une doctrine dépourvue de fondement, mais je vous ai parlé en témoin oculaire de la vie glorieuse de Jésus-Christ, ce sur quoi nous avons un motif de crédibilité encore plus puissant dans les écrits des prophètes qui avaient prédit depuis longtemps ce que nous avons vu et entendu. Scrutez leurs écrits; car les prophéties qu'ils ont faites n'ont point eu leur principe dans leur sens propre, mais dans l'inspiration divine.*

1. Simon Petrus, servus et apostolus Jesu Christi, iis qui cœqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

2. Gratia vobis et pax adimpleatur in cognitione Dei, et Christi Jesu Domini nostri :

3. quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam et

1. Simon-Pierre<sup>1</sup>, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu comme nous le précieux don de la foi, avec la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ<sup>2</sup>.

2. Que la grâce et la paix croisse en vous de plus en plus par la connaissance de Dieu, et de Jésus-Christ notre Seigneur<sup>3</sup>.

3. Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses<sup>4</sup> qui regardent la

¶ 1. — <sup>1</sup> Voy. l'Introduction aux deux Epîtres.

<sup>2</sup> à ceux qui ont reçu la grâce de la foi, la grâce de devenir chrétiens, par la nomination de la justice que Dieu, le Père, a accomplie en Jésus-Christ (Voy. rom. 3, 25, 26).

¶ 2. — <sup>3</sup> Plus la connaissance que nous avons de Dieu et de Jésus-Christ est complète et exacte, plus nous recevons avec abondance les bénédictions spirituelles (Jean, 17, 5).

¶ 3. — <sup>4</sup> toutes les grâces de Dieu, la foi, l'espérance, la charité, la justification, la sanctification, etc.

vie et la piété, en nous faisant connaître<sup>5</sup> celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa propre vertu<sup>6</sup>.

4. et nous a ainsi communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises<sup>7</sup>, pour vous rendre par ces grâces participants de la nature divine<sup>8</sup>, si vous fuyez la corruption de la concupiscence qui règne dans le siècle<sup>9</sup>.

5. Vous devez aussi de votre part apporter tout le soin possible<sup>10</sup> pour joindre à votre foi la vertu; à la vertu, la science<sup>11</sup>;

6. à la science, la tempérance<sup>12</sup>; à la tempérance, la patience<sup>13</sup>; à la patience, la piété<sup>14</sup>;

7. à la piété, l'amour de vos frères<sup>15</sup>; et à l'amour de vos frères, la charité.

8. Car si ces grâces se trouvent en vous, et qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connaissance que vous avez de notre Seigneur Jésus-Christ ne sera point stérile et infructueuse<sup>16</sup>.

pietatem donata sunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria et virtute,

4. per quem maxima et pretiosa nobis promissa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.

5. Vos autem curam omnem subinferentes, ministrare in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam,

6. in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,

7. in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem.

8. Hæc enim si vobiscum adsint, et superent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione.

<sup>5</sup> Litt. : ..... piété, par la connaissance de celui qui, etc. — par la foi en Jésus-Christ, par le christianisme.

<sup>6</sup> en vertu de sa gloire et de sa puissance comme Fils de Dieu.

§. 4. — <sup>7</sup> Litt. : par lequel aussi il nous a communiqué, etc., — par lequel Dieu, le Père, nous a promis et accordé les biens les plus précieux.

<sup>8</sup> comme pour vous déifier. Par les biens de la foi chrétienne, la justification et la sanctification, nous sommes comme déifiés, nous entrons en union avec Dieu même, parce que, grâce à ces biens, nous sommes régénérés, nous devenons enfants de Dieu, et Dieu par la régénération nous met en participation de ses grâces, de lui-même.

<sup>9</sup> Saint Pierre ajoute ceci, parce que l'on ne peut ni obtenir ni conserver la régénération divine, si l'on ne renonce à toutes les passions, à tous les péchés.

§. 5. — <sup>10</sup> Ce qui suit maintenant est la continuation du verset 3. Puisque Dieu a porté la miséricorde jusqu'à nous donner dans la foi en Jésus-Christ tous les moyens propres à nous faire mener une vie sainte et opérer notre salut, il y a plus, jusqu'à se donner lui-même à nous : soyez donc en retour fidèles et reconnaissants, et appliquez-vous avec tout le soin dont vous êtes capables à la pratique de ce que prescrit la foi.

<sup>11</sup> le progrès dans la connaissance des vérités chrétiennes.

§. 6. — <sup>12</sup> Que le progrès dans la science soit joint à l'avancement dans la mortification des penchants sensuels et des passions.

<sup>13</sup> car sans patience à l'égard de soi-même et des autres, le renoncement, la mortification et la vertu, quelle qu'elle soit, est impossible (Voy. Luc. 21, 19).

<sup>14</sup> c'est-à-dire que votre renoncement, qui doit s'accomplir dans la patience, ne se rapporte qu'à Dieu, qu'il n'ait lieu que pour Dieu, et non par pure insensibilité, ou même par orgueil et dans des vues manquant de pureté.

§. 7. — <sup>15</sup> Joignez à la mortification de vous-mêmes, que vous pratiquerez dans la patience et en vue de Dieu, l'amour des chrétiens vos frères; que votre piété ne se borne pas à vous seul, à votre sanctification personnelle, mais que vos œuvres soient faites dans une charité active pour vos frères.

§. 8. — <sup>16</sup> Car dès que ces vertus seront en vous, et que vous y ferez des progrès, votre foi en Jésus-Christ, grâce à leur salutaire influence, ne consistera plus en de vaines apparences et ne demeurera pas sans récompense. La connaissance de Jésus-Christ est mise ici comme *pl. h.* § 3 pour la foi chrétienne. Le fruit d'une foi sincère et active en Jésus-Christ est la félicité éternelle (§. 11).

9. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, et manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.

10. Quapropter, fratres, magis satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis : hæc enim facientes, non peccabitis aliquando.

11. Sic enim abundanter min strabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

12. Propter quod incipiam vos semper commonere de his : et quidem scientes et confirmatos vos in præsentī veritate.

13. Justum autem arbitrator, quandiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione :

14. certus quod velox est depositio tabernaculi mei, secundum quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

15. Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

16. Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam : sed speculatores facti illius magnitudinis.

9. Mais celui en qui elles ne sont point, est un aveugle, qui marche à tâtons, et il a oublié de quelle sorte il a été purifié des péchés de sa vie passée<sup>17</sup>.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus, mes frères, d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres<sup>18</sup>; car agissant de cette sorte vous ne pécherez jamais,

11. et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ<sup>19</sup>.

12. C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses, quoique vous soyez confirmés dans la vérité dont je vous parle.

13. croyant qu'il est bien juste que, pendant que je suis *dans ce corps*, comme dans une tente<sup>20</sup>, je vous réveille, en vous en renouvelant le souvenir.

14. Car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente<sup>21</sup>, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître<sup>22</sup>.

15. Mais j'aurai soin que même après ma mort vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

16. Au reste<sup>23</sup> ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté<sup>24</sup>.

ŷ. 9. — <sup>17</sup> Au contraire le défaut de ces vertus est un triste indice, d'une part de l'aveuglement intérieur de l'âme, dont la conséquence est une conduite aveugle, et qui est cause que l'on va en tâtonnant, comme un homme qui ne suit point la voie droite et qui tombe d'égarément en égarément; d'autre part, un indice d'un oubli total de la rémission de ses péchés qu'on a reçue dans le baptême, et qui impose l'obligation de faire chaque jour de nouveaux progrès dans la sanctification.

ŷ. 10. — <sup>18</sup> Notre vocation et notre élection sont donc attachées à nos bonnes œuvres, et Dieu, en nous prédestinant à la béatitude éternelle, ne nous y a prédestinés qu'en tant qu'il a prévu que nous coopérons à sa grâce par de bonnes œuvres. Les mots « par les bonnes œuvres » manquent dans le grec, mais ils sont renfermés dans le contexte.

ŷ. 11. — <sup>19</sup> dans le ciel.

ŷ. 13. — <sup>20</sup> Litt. : dans cette tente, — dans ce corps.

ŷ. 14. — <sup>21</sup> Voy. l'Introd. à l'Épître.

<sup>22</sup> Voy. Jean, 21, 18.

ŷ. 16. — <sup>23</sup> Litt. : Car ce n'est pas, etc., — c'est-à-dire souvenez-vous-en souvent, parce que c'est la vérité; car c'est la vérité, et non de doctes fables, que je vous ai proposée.

<sup>24</sup> Car je ne vous ai pas proposé une doctrine qui n'eût d'autre fondement que les investigations de l'homme, mais je vous ai instruits de la vie de Jésus-Christ et des prodiges par lesquels il confirmait sa doctrine, et cela comme ayant vu de mes propres yeux de quelle manière il avait été en diverses occasions glorifié en qualité de Fils de Dieu.

17. Car il reçut de Dieu le Père un témoignage d'honneur et de gloire, lorsque de cette nuée, où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le<sup>25</sup>.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne<sup>26</sup>.

19. Et nous avons les oracles des prophètes, dont la certitude est plus affermie<sup>27</sup>, auxquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu d'obscurité<sup>28</sup>, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs<sup>29</sup>,

20. étant persuadés avant toutes choses<sup>30</sup>, que nulle prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interprétation particulière. 2. *Tim.* 3, 16.

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées, mais c'a été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

17. Accipiens enim a Deo Patre honorem et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite.

18. Et hanc vocem nos audivimus de celo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto.

19. Et habemus firmiorem propheticum sermonem : cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris :

20. hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non sit.

21. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia : sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

¶ 17. — <sup>25</sup> Entre les diverses occasions où Jésus-Christ fut glorifié sur la terre, l'Apôtre relève particulièrement sa transfiguration sur le mont Thabor (*Matth.* 17). Les mots « écoutez-le » ne sont pas dans le grec, en cet endroit, mais ils se trouvent dans l'Évangile (*Matth.* 17, 5).

¶ 18. — <sup>26</sup> Cette montagne sainte, au sommet de laquelle eut lieu la transfiguration, selon l'opinion commune, le mont Thabor. Ce sentiment était déjà reçu au temps de saint Jérôme. Ce saint docteur dit de sainte Paule : « Elle montait sur le mont Thabor, au sommet duquel le Seigneur s'est transfiguré; de là sa vue se portait sur le mont Hermon, et sur les vastes champs de la Galilée (de Nazareth), au milieu desquels Sisara a été défait. On y voyait le torrent de Cison qui divisait la plaine par le milieu, et auprès la ville de Naïm » (*Voy. Matth.* 17, 4, note 2).

¶ 19. — <sup>27</sup> Et nous n'avons pas seulement pour preuve de la vérité de la foi chrétienne, la certitude que nous en avons acquise par nos sens, en quoi l'on pourrait nous objecter que nous nous sommes trompés; nous avons de plus les prophètes qui, longtemps d'avance, avaient prédit ce que nous avons vu et entendu, et qui, pour cette raison, fournissent à notre foi un fondement encore plus solide que le témoignage de nos sens, puisque assurément on ne peut en aucune manière appeler illusion ce qui a été annoncé tant de siècles auparavant (*Aug., Bède*).

<sup>28</sup> dans l'obscurité du monde et de notre cœur.

<sup>29</sup> jusqu'à ce que le jour se fasse peu à peu en nous, que nous acquerions une connaissance de plus en plus parfaite de la vérité, et que l'astre du matin, la lumière du monde, Jésus-Christ, enflamme de plus en plus nos cœurs de son amour.

¶ 20. — <sup>30</sup> Saint Pierre donne le fondement sur lequel repose l'autorité des prophètes. Ce n'était pas leurs propres idées, leurs propres sentiments, leurs opinions personnelles qu'ils interprétaient, qu'ils exposaient, qu'ils annonçaient, et qu'ils laissaient après eux, ils étaient les interprètes de Dieu, c'étaient les vérités que Dieu leur manifestait, les révélations divines qu'ils expliquaient, qu'ils développaient et qu'ils communiquaient.

## CHAPITRE II.

*Toutefois il y avait aussi de faux prophètes, comme il y aura parmi vous de faux docteurs. Ces faux docteurs précipiteront dans leur perte un nombre considérable d'hommes, mais ils auront une fin effroyable; car Dieu a de tout temps puni le péché, et tandis qu'il délivre le juste de la tentation, le coupable est réservé pour le jour du jugement, particulièrement ceux qui se livrent à l'impureté, ceux qui méprisent l'autorité, ceux qui blasphèment les choses saintes. Tous ces apostats n'ont en vue, comme Balaam, que leurs plaisirs et leur intérêt propre; ils promettent beaucoup, ils ne tiennent rien, et, par leur apostasie, ils se rendent eux-mêmes justement malheureux: car ils montrent par là quelle est la brutalité de leur cœur, qu'ils sont entièrement plongés dans les sens, et combien ils méritent d'être châtiés.*

1. Fuerunt vero et pseudoprophetae in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, et eum, qui emit eos, Dominum negant, superducentes sibi celerem perditionem.

2. Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur:

3. et in avaritia factis verbis de vobis negotiabitur: quibus iudicium jam olim non cessat: et perditio eorum non dormitat.

4. Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in iudicium reservari.

5. Et originali mundo non pepercit, sed octavum Noe iustitiae

1. Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple <sup>1</sup>, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses hérésies, et qui renonçant au Seigneur <sup>2</sup> qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2. Leurs débauches <sup>3</sup> seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voie de la vérité à la médisance <sup>4</sup>:

3. et qui, vous séduisant par des paroles artificieuses, trafiqueront de vos âmes pour satisfaire leur avarice; mais leur condamnation, qui est résolue il y a longtemps, s'avance à grands pas, et la main qui les doit perdre n'est pas endormie.

4. Car si Dieu n'a point épargné les anges qui ont péché <sup>5</sup>, mais les a précipités dans l'abîme, où les ténèbres leur servent de chaînes <sup>6</sup>, pour être tourmentés, et tenus comme en réserve jusqu'au jugement <sup>7</sup>; *Jude*, 6.

5. s'il n'a point épargné l'ancien monde <sup>8</sup>, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé <sup>9</sup>

† 1. — <sup>1</sup> Voy. 2. Rois, 22, 6. *Eséch.* 13, 2, 22, 25, 28.

<sup>2</sup> par leur doctrine impure et par une conduite conforme à leur doctrine.

† 2. — <sup>3</sup> leurs débauches spirituelles et sensuelles.

<sup>4</sup> Litt. : par lesquels la voie de la vérité sera blasphémée. — Après leur apostasie, ils calomnieront, comme étant fausse et propre à égarer, la vraie doctrine et la conduite conforme à la vérité.

† 4. — <sup>5</sup> les anges saints à leur origine, mais qui ensuite tombèrent par orgueil; car l'orgueil est le principe de tous les péchés (*Eccli.* 10, 15).

<sup>6</sup> de chaînes, de liens avec lesquels l'enfer les tient attachés, sans qu'il les relâche jamais, de chaînes éternelles. Dans le grec: mais si, les ayant chargés des chaînes des ténèbres (du malheur), il les a livrés afin qu'ils fussent tenus en réserve pour le jugement, etc.

<sup>7</sup> Les mots « pour être tourmentés » ne sont pas dans le grec, mais ils se sous-entendent d'eux-mêmes. Les démons sont tenus en réserve pour le jugement général, parce qu'ils se rendent de plus en plus coupables par la séduction des hommes, et que ces nouveaux crimes doivent être la matière de leur jugement.

† 5. — <sup>8</sup> au temps du déluge.

<sup>9</sup> Noé était le huitième; car Dieu épargna avec lui sa femme et ses trois fils avec leurs épouses.

prédicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du déluge sur le monde des méchants; 1. *Moys.* 7, 1.

6. s'il a puni les villes de Sodome et de Gomorrhe, en les ruinant de fond en comble, et les réduisant en cendres, en a fait un exemple pour ceux qui vivraient dans l'impiété; 1. *Moys.* 19, 25.

7. et s'il a délivré le juste Lot, que ces abominables affligeaient et persécutaient par leur vie infâme,

8. ce juste qui demeurait parmi eux, étant tous les jours tourmenté dans son âme juste par leurs actions détestables qui offensaient ses yeux et ses oreilles<sup>10</sup> :

9. il paraît par là que le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent, des maux par lesquels ils sont éprouvés<sup>11</sup>, et réserver les pécheurs au jour du jugement pour être punis;

10. et principalement ceux qui, pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvements de la chair<sup>12</sup>, qui méprisent les puissances, qui sont fiers et audacieux, qui sont amoureux d'eux-mêmes, et qui blasphémant la saine doctrine, ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes<sup>13</sup>;

11. au lieu que les anges, quoiqu'ils soient plus grands en force et en puissance, ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration et de malédiction<sup>14</sup>.

12. Mais ceux-ci<sup>15</sup>, semblables à des animaux sans raison, qui ne suivent que le mouvement de la nature, et sont nés pour

præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens.

6. Et civitates Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit : exemplum eorum, qui impie acturi sunt, ponens :

7. et justum Lot oppressum a nefandorum injuria ac luxuriosa conversatione eripuit :

8. aspectu enim, et auditu justus erat : habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

9. Novit Dominus pios de tentatione eripere : iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos :

10. magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immun-ditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes :

11. ubi angeli fortitudine et virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile judicium.

12. Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem et in perniciem in his quæ igno-

ŷ. 8. — <sup>10</sup> Dans le grec : car étant juste, habitant au milieu d'eux, il affligeait de jour en jour son âme juste au sujet des œuvres impies qu'il était obligé de voir et d'entendre.

ŷ. 9. — <sup>11</sup> Litt. : ... délivrer les hommes pieux de la tentation, — parce que les hommes pieux coopèrent à sa grâce.

ŷ. 10. — <sup>12</sup> ceux qui s'abandonnent aux plaisirs des sens.

<sup>13</sup> qui portent à la révolte contre l'Etat ou l'Eglise, qui détournent de l'obéissance à l'autorité, et qui l'outragent en prétendant que l'on ne doit pas lui obéir. Dans le grec : qui ne craignent pas de mépriser la souveraineté (les autorités). —

\* Litt. : και κυριότητος καταφρονούντας, et dominationem contemnentes.

ŷ. 11. — <sup>14</sup> au lieu que les anges, à savoir les bons anges, quoiqu'ils soient plus puissants que les apostats, ne se laissent pas aller à un jugement accompagné de malédiction à l'égard des anges, c'est-à-dire des anges déchus (Voy. *Jude*, ŷ. 9). Si ces bons anges n'ont jamais outragé les démons en leur nom, quel châtement ne méritent pas ces apostats qui outragent les autorités? — Le sens du grec est : au lieu que les anges qui sont plus grands en force et en puissance, ne portent pas contre elles (contre les autorités, lors même qu'elles ne sont pas fidèles à leurs devoirs), devant le Seigneur, un jugement blasphématoire. Saint Pierre, d'après ce texte, se reporte à ces saints anges qui sont les chefs, les anges protecteurs de pays et de peuples entiers (Voy. *Dan.* 10). Même ces anges protecteurs n'outragent point les autorités du pays qui sont confiés à leur garde, alors même qu'elles oublient leurs devoirs, et ils ne les représentent point devant le Seigneur comme des autorités auxquelles on ne doit point obéissance, contre lesquelles il faille se révolter.

rant blasphemantes in corruptione sua peribunt,

13. percipientes mercedem in justitiæ, voluptatem existimantes dei delicias : coinquinationes, et maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum,

14. oculos habentes plenos adulterii, et incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii :

15. derelinquentes rectam viam erraverunt, secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit :

16. correctionem vero habuit suæ vesaniæ : subjugale mutum animal, hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.

17. Hi sunt fontes sine aqua, et nebulæ turbinibus exagitata, quibus caligo tenebrarum reservatur.

18. Superba enim vanitatis loquentes, pelliciant in desideriiis carnis luxuriæ eos, qui paululum effugiunt, qui in errore conversantur :

19. libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis : a quo enim quis superatus est, hujus et servus est.

20. Si enim refugientes coin-

être la proie des hommes qui les font périr, attaquant par leurs blasphèmes ce qu'ils ignorent<sup>16</sup>, ils périront dans les infamies où ils se plongent,

13. et ils recevront la récompense que mérite leur iniquité. Ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices; ils se couvrent de honte et d'opprobre par leur vie sensuelle; ils s'abandonnent à toutes sortes d'excès dans les festins qu'ils font au milieu de vous.

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère<sup>17</sup> et d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux par des amorces trompeuses les âmes légères et inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer : ce sont des enfants de malédiction.

15. Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés en suivant la vie de Balaam, fils de Bosor, qui aimait la récompense de son iniquité,

16. mais qui fut repris de son injuste dessein<sup>18</sup>, une ânesse muette, qui parla d'une voix humaine, ayant réprimé la folie de ce prophète<sup>19</sup>.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons : de noires et profondes ténèbres leur sont réservées<sup>20</sup>.

18. Car tenant des discours pleins d'insolence et de folie, ils amorcent par les passions de la chair et les voluptés sensuelles, ceux qui, peu de temps auparavant, s'étaient retirés des personnes infectées d'erreur;

19. leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption, parce que quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu<sup>21</sup>.

20. Que si<sup>22</sup>, après s'être retirés des cor-

ŷ. 12. — <sup>15</sup> ces hommes indociles, amis seulement de leurs plaisirs (les docteurs de l'erreur et leurs adeptes).

<sup>16</sup> mais en quoi leur défaut d'intelligence est coupable au plus haut degré, parce que s'ils n'ont pas une parfaite connaissance de la vérité, ce sont leurs passions qui en sont la cause.

ŷ. 14. — <sup>17</sup> des yeux de convoitise, ne recherchant que la volupté.

ŷ. 16. — <sup>18</sup> Dans le grec : de sa transgression.

<sup>19</sup> Balaam gagné par les présents du roi de Moab, Balac, travailla à faire tomber les Israélites dans la fornication et l'idolâtrie (Voy. 4. Moys. 22, 25, note 2; 24, 14; 31, 16). Voy. dans les endroits cités ce qui regarde l'ânesse qui parla.

ŷ. 17. — <sup>20</sup> Ces gens-là trompent de la manière la plus cruelle l'attente que l'on d'eux en qualité de chrétiens et de docteurs; mais leur châtimement sera un malheur éternel (Voy. Tob. 4, note 3).

ŷ. 19. — <sup>21</sup> Ils promettent la liberté et le salut, lorsque eux et leurs sectateurs sont les esclaves du péché, et destinés à la perte éternelle; car ils sont dominés par leurs passions, d'où il suit qu'ils en sont les esclaves; leur liberté est licence, laquelle est toujours jointe au plus honteux esclavage (Voy. Jean, 8, 34; Rom. 6, 16. 20).

ŷ. 20. — <sup>22</sup> Il revient aux mots « esclaves de la corruption. » Ils périront, ils seront abandonnés à la damnation éternelle; car si, etc.

ruptiōns du monde par la connaissance de Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier. *Matth.* 12, 45. *Hébr.* 10, 26 et suiv.

21. Car il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été donnée.

22. Mais ce qu'on dit d'ordinaire, par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomî; et : Le pourceau, après avoir été lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue <sup>23</sup>.

quinationes mundi in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi, his rursus implicati superantur : facta sunt eis posteriora deteriora prioribus.

21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato.

22. Contigit enim eis illud veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum : et, Sus lota involutabro luti.

### CHAPITRE III.

*Voici la seconde Épître que je vous écris. Gravez profondément dans votre souvenir les oracles des Prophètes et les enseignements du Seigneur. Sachez qu'il s'élèvera des hommes moqueurs, qui nieront le second avènement du Seigneur. Ils sembleront ignorer que le ciel et la terre qui, à l'origine, sont sortis des eaux, sont réservés pour le feu. Si le Seigneur et son second avènement tardent d'arriver, ce n'est point là pour lui un délai, car pour lui il n'y a point de temps; les délais dont il use ne sont que de la patience, afin que nous nous convertissions. Son apparition sera soudaine et occasionnera l'embrasement. Attendons-le donc en menant une conduite sainte, et de cette manière hâtons-nous d'aller au-devant de lui, afin de pouvoir habiter le nouveau monde, qui renaitra du feu. Que cette espérance soit pour vous un motif de faire tous vos efforts afin d'être trouvés sans reproche, et réjouissez-vous de ce que le Seigneur vous laisse encore du temps pour cela, comme vous l'a écrit Paul. Ne vous laissez pas séduire par les docteurs de l'erreur, croissez au contraire dans la vérité de Jésus-Christ, auquel soit honneur et gloire jusque dans l'éternité!*

1. Mes bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous écris <sup>1</sup> : et dans toutes les deux <sup>2</sup> je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères par mes avertissements <sup>3</sup>,

2. afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, dont j'ai déjà parlé <sup>4</sup>, et des préceptes de ceux que le Sei-

1. Hanc ecce vobis, charissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commotione sinceram mentem :

2. ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborum a sanctis prophetis, et apostolorum vestrorum,

¶ 22. — <sup>23</sup> C'est de cette manière que ceux qui se livrent de nouveau au péché, retournent à leur ancienne impureté, et il ne leur sert de rien d'en avoir été exempts pendant un certain temps; au contraire, leur rechute n'est qu'une preuve plus évidente que leur cœur est entièrement incorrigible et plongé dans la sensualité (*Voy.* le premier Proverbe *Prov.* 26, 11, le second se rencontre souvent dans les auteurs anciens).

¶ 1. 1. — <sup>1</sup> *Voy.* l'Introd. aux deux Épîtres.

<sup>2</sup> dans lesquelles deux Épîtres.

<sup>3</sup> Je vous encourage, je vous anime par mes exhortations à vivre dans les mêmes sentiments, vous conservant toujours purs et sincères.

¶ 2. — <sup>4</sup> Litt. : des paroles que je vous ai prédites d'après les saints prophètes, — que je vous ai citées des saints prophètes, et que de cette manière je vous ai fait entendre prophétiquement comme de leur bouche. Dans le grec : des paroles qui vous ont été prédites par les saints prophètes.

præceptorum Domini et Salvatoris;

3. hoc primum scientes, quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes,

4. dicentes : Ubi est promissio, aut adventus ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.

5. Latet enim eos hoc volentes, quod cœli erant prius, et terra, de aqua et per aquam consistens Dei verbo :

6. per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periiit.

7. Cœli autem qui nunc sunt, et terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, et perditionis impiorum hominum.

8. Unum vero hoc non latant vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus.

gneur et le Sauveur vous a donnés pour apôtres <sup>5</sup>.

3. Sachez, avant toutes choses, qu'aux derniers temps <sup>6</sup>, il viendra des imposteurs artificieux qui suivront leurs propres passions <sup>7</sup>,

4. et qui diront : Qu'est devenue la promesse de son avènement? Car depuis que les pères sont dans le sommeil *de la mort*, toutes choses demeurent au même état où elles étaient au commencement du monde <sup>8</sup>.

5. Mais c'est par une ignorance volontaire qu'ils ne considèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi bien que la terre qui sortit du sein de l'eau, et qui subsiste par l'eau;

6. et que cependant ce fut par ces choses mêmes <sup>9</sup> que le monde d'alors périt, ayant été submergé par les eaux.

7. Or les cieux et la terre d'à-présent sont gardés avec soin par la même parole, et sont réservés pour être brûlés par le feu, au jour du jugement et de la ruine des impies <sup>10</sup>.

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés : c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour <sup>11</sup>.

Conservez le souvenir des paroles que les prophètes vous ont annoncées dans les temps passés, aussi bien que des préceptes et des exhortations des apôtres.

ŷ. 3. — <sup>6</sup> dans les temps de la période chrétienne où nous nous trouvons présentement (Voy. *Hebr.* 1, 2).

<sup>7</sup> qui seront les inventeurs de leurs doctrines toutes personnelles et impures, et en feront la règle de leur conduite, qui ne sera jamais moins immonde (Comp. 2. *Thess.* 2, 1; *Tim.* 4, 1, 2; *Tim.* 3, 1).

ŷ. 4. — <sup>8</sup> Où est donc l'accomplissement de la promesse relative au second avènement du Seigneur? Nous avons vu depuis périr un nombre infini d'hommes, et néanmoins tout demeure dans le même état, sans aucun changement. — Il y a toute espérance qu'il se rencontrait de ces hommes moqueurs dès le temps où saint Pierre écrivait ceci. Ils pouvaient avoir puisé chez les Juifs l'opinion erronée que le Christ devait fonder un royaume terrestre, environné d'une gloire toute terrestre, transformer la nature et mettre les chrétiens en possession de tous les biens et de toutes les jouissances de la terre.

ŷ. 6. — <sup>9</sup> par ce même ciel. Ce fut le ciel qui versa par torrents les eaux du déluge sur la terre.

ŷ. 7. — <sup>10</sup> Sens des versets 5 jusqu'à 7 : Mais ces hommes moqueurs ne veulent pas savoir, ou se souvenir, que l'univers qui fut, dans le principe, tiré par Dieu du sein des eaux (d'un état de liquidité), et qui périt par les eaux dans le déluge, est seulement réservé pour être, au jour du jugement général, embrasé par le feu. « De l'eau et par l'eau » c'est-à-dire que la terre sortit du chaos, où tout ressemblait à l'eau (de la matière première, qui était encore sans ordre), et prit, au sortir du chaos, sa forme actuelle, et que ce fut pareillement de cette matière que les corps célestes furent formés (Voy. 1. *Moy.* 1, 3, note 6). Sur le déluge voy. 1. *Moy.* 7 et suiv. S'il est dit que le monde (la terre avec le ciel qui l'environne, avec son atmosphère) périt par les eaux, ce mot « périt » signifie « être changée, » de même que l'embrasement marque, non pas l'anéantissement, mais la transformation (Voy. ŷ. 12, 13).

ŷ. 8. — <sup>11</sup> L'Apôtre, dans les ŷ. 4-7, a répondu à l'objection ci-dessus, comme il suit : Oui, le Seigneur viendra de nouveau, et changera toutes choses; car comme le monde a été tiré de l'eau, il sera un jour embrasé par le feu. Il continue main-

9. Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent<sup>12</sup>; mais c'est qu'il exerce envers vous<sup>13</sup> sa patience, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à *lui par* la pénitence.

10. Or comme le larron vient *durant la nuit*, ainsi le jour du Seigneur viendra *tout d'un coup*<sup>14</sup>; et alors, dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux<sup>15</sup> passeront, les éléments<sup>16</sup> embrasés se dissoudront, et la terre, avec tout ce qu'elle contient, sera la proie du feu<sup>17</sup>.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent périr, quels devez-vous être, et quelle doit être la sainteté de votre vie, et votre piété,

12. attendant et hâtant *par vos désirs* l'avènement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux, et fera fondre tous les éléments?

13. Car nous attendons, selon sa promesse<sup>18</sup>, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habitera<sup>19</sup>.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, faites en sorte que le Seigneur vous trouve dans la paix<sup>20</sup>; et que *vous soyez* purs et irrépréhensibles à ses yeux;

9. Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant: sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.

10. Adveniet autem dies Domini ut fur: in quo cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur; terra autem et quæ in ipsa sunt opera, exurentur.

11. Cum igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus et pietatibus,

12. expectantes et properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentis solventur, et elementa ignis ardore tabescent?

13. Novos vero cœlos, et novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.

14. Propter quod charissimi hæc expectantes, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace;

---

tenant à expliquer pourquoi tout cela n'a point encore eu lieu : Dieu tarde, il est vrai, dit-il, afin que nous ayons le temps de nous corriger (v. 9), mais il ne faut pas dire que les délais dont il use sont un long espace de temps (v. 8), car devant Dieu mille ans sont comme un jour; et puisque à l'égard de Dieu, dans la manière dont Dieu considère les choses, les délais n'existent pas, gardons-nous de nous laisser induire en erreur, mais souvenons-nous que rien n'est différé. — Devant Dieu, tout ce qui arrive dans le temps, est un présent éternel, d'où il suit que mille ans et des millions d'années ne sont à ses yeux qu'un instant unique (Voy. Ps. 89, 4).

v. 9. — <sup>12</sup> mais il accomplira sûrement ce qu'il a promis.

<sup>13</sup> Litt. : à cause de nous. Dans le grec : envers nous.

v. 10. — <sup>14</sup> Litt. : Le jour du Seigneur viendra comme un larron, — subitement (Voy. 1. Thess. 5, 1. 2).

<sup>15</sup> le ciel aérien et le ciel étoilé.

<sup>16</sup> la matière première du monde.

<sup>17</sup> les productions de la nature et des arts (Comp. Ps. 74, note 7; Ps. 101, note 22).

v. 13. — <sup>18</sup> Voy. Isaï. 65, 17; 66, 22.

<sup>19</sup> Nous attendons un univers nouveau, c'est-à-dire tout différent de cet univers sensible, et, par conséquent, un univers au-dessus des sens, dont les seuls justes seront les habitants (Voy. là-dessus Rom. 8, 19; Apoc. 21. 1 et suiv.). Ces paroles sont d'ailleurs une preuve que l'embrasement du monde ne sera pas son anéantissement, mais une transformation et un passage à un état glorieux. C'est ainsi que tous les saints Pères et les interprètes catholiques entendent ce passage. Ainsi, de même que l'homme est comme déifié par Jésus-Christ, et qu'après cette vie il va auprès de Dieu, cet univers sensible, quand une fois toutes les suites du péché auront disparu, sera pareillement transformé en un univers au-dessus des sens, et deviendra le séjour des bienheureux.

v. 14. — <sup>20</sup> en sorte que la paix règne entre le corps et l'âme, que le corps obéisse à l'âme et l'âme à Dieu (Jean, 14, 27).

15. et Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini : sicut et charissimus frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis,

16. sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his, in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.

17. Vos igitur, fratres, præscientes custodite, ne insipientium errore traducti excidatis a propria firmitate;

18. crescete vero in gratia, et in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria et nunc, et in diem æternitatis. Amen.

15. et croyez que la longue patience dont use notre Seigneur<sup>21</sup>, est pour votre bien<sup>22</sup>. Et c'est aussi ce que Paul, notre très-cher frère, vous a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée<sup>23</sup>;

16. comme il fait aussi en toutes ses Lettres, où il parle de ces mêmes choses, dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent, aussi bien que les autres Ecritures, à de mauvais sens pour leur propre ruine.

17. Vous donc, mes frères<sup>24</sup>, qui connaissez toutes ces choses, prenez garde à vous, de peur que, vous laissant emporter aux égarements de ces hommes insensés, vous ne tombiez de l'état ferme et solide où vous êtes établis.

18. Mais croissez de plus en plus dans la grâce, et dans la connaissance de notre Seigneur et notre Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

ÿ. 15. — <sup>21</sup> avec laquelle il diffère encore la venue de son jour (ÿ. 9).

<sup>22</sup> pour vous donner le moyen d'opérer votre salut.

<sup>23</sup> Saint Pierre vraisemblablement se reporte ici aux Epîtres aux Thessaloniens et aux Corinthiens, où il est souvent parlé de tous ces objets.

ÿ. 17. — <sup>24</sup> Dans le grec : Pour vous, mes bien-aimés, qui connaissez d'avance toutes ces choses, prenez garde, de peur que, vous laissant entraîner aux égarements de ces hommes sans loi, etc.